

veillesse approchant, la prudence demandait de pourvoir aux éventualités qui l'accompagnaient. Je sentais qu'en justice pour ma famille et pour moi-même, je devais abandonner une branche qui ne me permettait rien d'assuré, et qui n'offrait aucune occupation pour mes enfants. Un conseil de famille fut tenu et nous décidâmes d'acquiescer à une terre qui pourrait nous faire vivre et nous procurer toutes les jouissances d'un chez-soi à la campagne. Lorsque j'étais jeune homme j'avais été formé à la vie rurale sur la terre paternelle, et bien qu'ayant abandonné la charrue pour une vie plus bruyante, il m'était toujours resté un goût prononcé pour la campagne, et j'étais heureux en ce moment de revenir à mon ancienne occupation.

Ayant donc décidé que l'agriculture offrait un placement sûr pour nos capitaux et une rémunération généreuse pour notre travail, nous commençâmes à chercher une ferme convenable. Plusieurs furent offertes à des prix variant de \$6 à \$40 par arpent. Une bonne terre dépassait rarement \$25.00. Nous fixâmes enfin notre choix sur un sol fertile et alumineux, mais terriblement épuisé, pour le prix élevé de \$35, l'arpent. Il y avait sur la ferme une maison en pierre ordinaire, quelques chétives bâtisses, mais en revanche elle pouvait s'élever facilement, elle était située près du moulin et du marche, assez voisine de la ville pour aller y chercher le fumier commodément, non loin d'une savanne où l'on pouvait se procurer la tourbe, et enfin elle avait le grand avantage de quelques arpents de bois au large et de quelques arbres d'agrément autour de la maison.

(A continuer.)

FÉVRIER.

Pour être plus court que les autres mois de l'année, Février ne laisse pas d'être bien rigoureux, le plus souvent. Les vents, la neige, le froid, se font sentir à cette époque plus qu'en aucun temps. On est de plus exposé à des changements de température qui requièrent de la part des cultivateurs une vigilance exceptionnelle.

Tous les animaux ont besoin d'être soignés un peu plus abondamment qu'à l'ordinaire, parce qu'ils ont besoin de plus de chaleur. La nourriture pour

les animaux est comme le combustible pour nous dans les froids. Elle les réchauffe, comme le bois nous réchauffe. Les hommes savent, eux, comment se réchauffer sans prendre de nourriture, mais les animaux ne le savent point; il faut donc leur fournir des aliments pour suppléer à cet inconvénient. C'est le bon temps de leur donner des racines, tels que carottes, patates, betteraves, etc., etc. Pour mieux les faire manger, on peut les couper; il serait encore mieux de les faire cuire.

Les vaches et les jeunes bœufs ne peuvent avoir trop de foin.

A mesure que le printemps arrive il faudra redoubler de vigilance et de soin; car c'est ordinairement l'époque où les animaux sont le plus exposés aux maladies, à la faiblesse, et à maigrir. Un animal qui arrive au printemps en mauvaise condition donne toujours des tribulations à son maître.

Si l'on a des bœufs que l'on prépare pour la boucherie, à mesure qu'ils acquièrent de la chair, il faut améliorer la qualité de la nourriture afin de leur donner de l'appétit.

Les vaches doivent être tenues chaudement, celles qui sont pour vêler surtout; on leur donne un peu de grain.

Les chevaux dont on se sert habituellement, doivent être soignés convenablement; on doit aussi examiner souvent la ferrure. On doit donner de l'exercice à ceux qui ne travaillent point.

Les juments qui sont pour avoir poulain, doivent aussi avoir de l'exercice, et il faut leur donner une nourriture plus abondante et de meilleure qualité, à mesure que le temps approche. Prenez bien garde qu'elles ne glissent sur la glace.

Tous les animaux qui doivent rapporter au printemps doivent être tenus chaudement; leur nourriture doit être bien soignée.

Ceux qui sont malades doivent être séparés des autres, afin qu'on puisse leur donner les soins qu'ils réclament. Et ne leur administrez aucun remède sans savoir ce que vous faites. Il y a beaucoup trop de personnes qui bourrent les animaux de remèdes sans savoir quelle est leur maladie et leur font plus de mal que de bien.

Préparez-vous pour les sucres.

Dans le mois de février, charroyez votre fumier dans vos champs. Si vous attendez que la neige soit partie, que la terre soit dégelée, vous coupe-

rez votre terrain avec les roues de vos voitures. Vous lui ferez domage.

Il faut aussi charroyer le bois de chauffage. Il n'y a pas de plus mauvais calculs que de brûler du bois vert. La moitié de la chaleur produite par ce bois, passe pour convertir en vapeur l'eau qui se trouve dans le bois.

Charroyez des perches et des piquets pour faire votre clôture.

Commencez à préparer vos instruments d'agriculture.

Nous supposons que dans les mois passés, vous avez formé vos plans pour le printemps et l'été. Sinon, faites-les de suite. Il faut s'habituer à travailler avec ordre, et à ne pas aller à tâtons dans sa culture.

Songez à vous procurer des grains de semence.

Habitez-vous à tout faire en temps et lieu. Ainsi, si dès aujourd'hui, vous préparez tout ce qu'il vous faut pour faire vos sucres, vos semailles, vous pourrez profiter de toutes les belles journées qui vous seront données, ainsi que de toutes les autres chances. Vos travaux ne seront pas retardés à votre détriment.

Lisez les journaux agricoles.

Formez des clubs agricoles, assistez à ses séances, discutez les intérêts de l'agriculture, et faites des suggestions aux personnes qui s'occupent de l'organiser sur un bon pied.

GRAINE DE MIL.

Nos lecteurs ont vu dans notre dernier numéro une recette pour recueillir la graine de mil qui se trouve dans le foin qu'on donne aux animaux.

Nous devons faire remarquer qu'en publiant cette recette, nous n'avons pas prétendu dire que c'était le meilleur moyen d'obtenir la graine de mil, ni que les cultivateurs devaient récolter leur foin d'une manière qui, durant l'hiver, put leur permettre d'employer cette recette. Seulement, comme nous savons qu'il y a un grand nombre de cultivateurs qui ne cultivent le foin que pour avoir du fourrage, et ne s'occupent point des revenus que peut leur donner la graine, comme nous savons enfin, qu'il y a un grand nombre de personnes qui donnent à leurs chevaux du foin dont il pourrait obtenir beaucoup de graine, nous leur avons indiqué un moyen de ne pas perdre entièrement cette graine.